

Fortsetzung von Seite 5

Marco Müller reste à Venise

L'ancien directeur artistique du Festival de Locarno rempile pour quatre ans à la tête de la Mostra de Venise, dont la prochaine édition a lieu du 27 août au 6 septembre. (ml)

Neuer Stellvertreter der Direktor des BAK

Das Bundesamt für Kultur bekommt einen neuen Vize-Direktor: Der 33-jährige Berner Yves Fischer tritt am 1. Juni 2008 die Nachfolge von Marc Wehrlin an. Seit April 2006 leitet er die Fachstelle Internationaler Kulturgütertransfer sowie die Anlaufstelle Raubkunst des BAK. Als Stellvertreter der Direktor wird Yves Fischer für die operative Führung des BAK zuständig sein. Zusammen mit Direktor Jean-Frédéric Jauslin ist er für die Umsetzung der Kulturpolitik des Bundes verantwortlich. (sw)

Nouveau directeur adjoint à l'OFC

Un nouveau directeur adjoint a été nommé à l'Office fédéral de la culture (OFC): dès le 1^{er} juin prochain, le Bernois Yves Fischer, 33 ans, prendra la succession de Marc Wehrlin. Depuis avril 2006, il est responsable du Service spécialisé en matière de transfert international des biens culturels ainsi que du Bureau de l'art spolié de l'OFC. En qualité de directeur adjoint, Yves Fischer sera responsable de la direction opérationnelle de l'Office et chargé de la mise en œuvre de la politique culturelle de la Confédération avec le directeur Jean-Frédéric Jauslin. (sw)

«Mon frère se marie» erreicht Publikum in Frankreich

Sechs Langfilme aus der Schweiz figurieren auf der Liste der Kinoeintritte 2007 in Frankreich: die Koproduktion «La Stella che non c'è» von Gianni Amelio (28'717 Eintritte), «Mon frère se marie» von Jean-Stéphane Bron (22'926), «La liste de Carla» von Marcel Schüpbach (7200), «Pas douce» von Jeanne Waltz (6524), «Comme des voleurs (A l'Est)» von Lionel Baier (3636), «Zeit des Abschieds» von Mehdi Sahebi (364). (ml, Quelle: *Le Film Français*)

«Mon frère se marie» s'illustre en France

Six longs métrages suisses figurent dans le classement des entrées dans les salles françaises de 2007: la coproduction «L'étoile imaginaire» de Gianni Amelio (28'717 entrées), «Mon frère se marie» de Jean-Stéphane Bron (22'926), «La liste de Carla» de Marcel Schüpbach (7200), «Pas douce» de Jeanne Waltz (6524), «Comme des voleurs (A l'Est)» de Lionel Baier (3636), «Le temps des adieux» de Mehdi Sahebi (364). (ml, source: *Le Film Français*)

suite page 7

**Okofilm au cœur du cinéma d'auteur
90 % des subventions sur l'écran**

Il y a du nouveau dans le paysage suisse de la production: fin 2007, les cinéastes Andrea Staka et Thomas Imbach ont fondé Okofilm Productions Sàrl. Sous cette enseigne, ils comptent développer et produire des films indépendants et artistiquement ambitieux. Un credo contre le cinéma dominant en Suisse et pour l'engagement optimal des moyens dans la qualité visible à l'écran.

Par Sven Wälti

Andrea Staka, lauréate du Léopard d'or de Locarno en 2006 avec «Das Fräulein», et Thomas Imbach, dont les deux derniers films, «I Was A Swiss Banker» et «Lenz», figuraient au programme officiel de la Berlinale, ont décidé d'unir leur savoir-faire et leurs idées pour produire des films de concert. Pour rester fidèles à leurs exigences de qualité, ils sont convaincus de devoir endosser ensemble la production de leurs propres films ainsi que de projets de cinéastes s'inscrivant dans la même veine artistique. Les œuvres devront émaner de la Suisse et être distribuées sur le marché international. Okofilm se situe délibérément

en marge du courant majoritaire du marché helvétique, mais compte présenter ses films dans les grands festivals A et les exploiter dans le circuit international des cinémas d'art et essai.

Andrea Staka et Thomas Imbach sont déjà en contact avec des sociétés de production qui travaillent avec succès sur la base de ce concept, par exemple Coop 99 à Vienne («Free Rainer», «Slumming») ou Deblokada à Sarajevo («Grbavica»). En raison de ses origines (Suisse, ex-Yougoslavie, neuf ans passés à New York), Andrea Staka a toujours évolué sur la scène internationale. Pour elle, il ne fait aucun doute que

**Okofilm für den Autorenfilm
90 % der Fördergelder auf die Leinwand**

Bewegung in der schweizerischen Produktionslandschaft: die Filmemacherin Andrea Staka und der Filmemacher Thomas Imbach haben Ende Jahr 2007 die Okofilm Productions GmbH gegründet. Unter dem Dach der neuen Firma wollen sie unabhängige, künstlerisch ambitionierte Kinofilme entwickeln und produzieren. Ein Statement gegen den anhaltenden Mainstream in der Schweiz und eine Optimierung der Mittel zugunsten der Qualität auf der Leinwand als Ziel.

Von Sven Wälti

Andrea Staka, die mit ihrem Film «Das Fräulein» 2006 den goldenen Leopard in Locarno gewonnen hat, und Thomas Imbach, der mit seinen beiden letzten Filmen «I Was A Swiss Banker» und «Lenz» jeweils im offiziellen Programm der Berlinale vertreten war, haben sich entschieden, ihre Erfahrungen und ihre Ideen zu bündeln und künftig die Filme gemeinsam zu produzieren. Sie sind überzeugt, dass sie bei den eigenen Filmen wie bei Projekten von ihnen künstlerisch nahestehenden Kollegen die produktionsnelle Verantwortung mittragen müssen, um ihren Qualitätsansprüchen treu

bleiben zu können. Die Filme sollen aus der Schweiz heraus entstehen und international wahrgenommen und ausgewertet werden. Okofilm zielt bewusst nicht den Mainstream auf dem heimischen Markt an, sondern will ihre Filme auf renommierten A-Festivals vorstellen und auf dem internationalen Arthouse-Markt auswerten. Andrea Staka und Thomas Imbach stehen diesbezüglich im Kontakt mit Produktionsfirmen, die bereits erfolgreich mit diesem Konzept arbeiten, wie etwa Coop 99 in Wien («Free Rainer», «Slumming») oder Deblokada in Sarajevo («Grbavica»).

se frotter à l'étranger élargit l'horizon. Jusqu'à présent, Thomas Imbach a tourné en Suisse de façon intensive – bien qu'il n'ait plus obtenu d'aide à la production de l'Office fédéral de la culture (OFC) depuis 1995 – mais ses dernières réalisations dénotent l'éveil d'un regard international: «J'ai toujours gardé l'œil ouvert sur l'opportunité, ici aussi, de s'associer à des gens qui partagent les mêmes idées pour se produire mutuellement.» La productrice Tami Berkovits, qui a travaillé à Dschoint Ventschr, a rejoint les deux cinéastes à Okofilm. Ils sont prêts à accueillir d'autres réalisateurs et producteurs avec leur expérience et leurs projets, mais

1. Andrea Staka, réalisatrice, auteure, productrice, 34 ans. Longs métrages: «Yugodivas» (2000), «Das Fräulein» (2006). En préparation: «Mädchen», «Mary's Ride» de Thomas Imbach (comme productrice). Thomas Imbach, réalisateur, auteur, producteur, 45 ans. Longs métrages: «Well Done» (1994), «Ghetto» (1997), «Happiness Is A Warm Gun» (2001), «Lenz» (2006), «I Was A Swiss Banker» (2007). En préparation: «Mary's Ride», «Mädchen» d'Andrea Staka (comme producteur).

Andrea Staka war durch ihre Herkunft (Schweiz, Ex-Jugoslawien, neun Jahre in New York) schon immer international ausgerichtet. Es ist für sie selbstverständlich, sich mit dem Ausland zu reiben, das steigere automatisch die Weitsicht. Thomas Imbach drehte bisher zwar intensiv in der Schweiz – obwohl er seinen letzten Herstellungsbeitrag vom Bundesamt für Kultur (BAK) 1995 erhielt –, hat mit seinen letzten Arbeiten jedoch eher international Aufsehen erregt. «Ich habe immer darauf geschickt, ob es nicht auch hier eine Möglichkeit gibt, sich mit Gleichgesinnten zusammen zu schließen, um sich gegenseitig zu produzieren.» Neben den beiden hat sich auch die Produzentin Tami Berkovits, die früher bei Dschoint Ventschr

1. Andrea Staka, Regisseurin, Autorin, Produzentin, 34 Jahre. Kinofilme: «Yugodivas» (2000), «Das Fräulein» (2006). In Entwicklung: «Mädchen» AT, «Mary's Ride» von Thomas Imbach (als Produzentin). Thomas Imbach Regisseur, Autor, Produzent, 45 Jahre. Kinofilme: «Well Done» (1994), «Ghetto» (1997), «Happiness Is A Warm Gun» (2001), «Lenz» (2006), «I Was A Swiss Banker» (2007). In Entwicklung: «Mary's Ride», «Mädchen» von Andrea Staka (als Produzent).



Thomas Imbach und Andrea Staka auf Recherche in Schottland für «Mary's Ride» im Juni 2007

préfèrent dans un premier temps s'en tenir à une structure restreinte.

Plus de place pour les films d'auteur

Si Andrea Staka souhaite aussi que le cinéma suisse prenne un nouveau départ artistique, cet objectif est encore lointain: «Nous sommes à une époque où la préférence va plutôt

aux grands films commerciaux, où les projets artistiques partent perdants et où on ne sait plus quelle est leur place.» Compte tenu des exigences artistiques de «Das Fräulein», elle considère son succès international et ses bons résultats comme un coup de chance. De tels films sont-ils encore financables

gearbeitet hat, der Okofilm abgeschlossen. Sie sind offen für weitere Regisseure und Produzenten, die Erfahrung und eigene, realisierbare Projekte mitbringen. Das Ganze soll aber vorerst im kleinen Rahmen gehalten werden.

Kein Platz mehr für Autorenfilme

Andrea Staka wünscht sich, dass der Schweizer Film auch künstlerisch

vom Aufbruch erfasst wird, aber davon sei man noch weit entfernt: «Wir sind vielmehr in einer Zeit, in der ein grosser, marktorientierter Film Vorrang hat, wo künstlerische Filmprojekte verloren gehen und man nicht mehr weiss, wo solche Arbeiten ihren Platz haben.» Sie bezeichnet «Das Fräulein» als Glücksfall, dass der Film trotz künstlerischem Anspruch international



«Le temps des adieux» de Mehdi Sahebi, à l'affiche en Suisse romande depuis le 20 février

aujourd'hui? La question se pose déjà au stade du développement. Outre ces contingences, d'autres considérations personnelles ont motivé sa décision de réaliser et produire désormais avec Okofilm: «Thomas et moi pensons que s'agissant d'un film d'auteur, il est délicat de scinder création et production. Je ne me vois pas seulement comme réalisatrice des films que je veux faire, car je ressens comme une contradiction le fait de ne pas endosser une partie de la responsabilité de la production. Comme auteur, j'ai de toute façon toujours le sentiment d'assumer l'entier de la responsabilité, même si ce n'est pas le cas juridiquement, et je suis arrivée à la conclusion que je souhaitais un changement.»

Pour Thomas Imbach, qui a en revanche l'habitude d'assumer la production de ses films, c'est quand même une nouvelle expérience: «Ces dernières années, j'ai beaucoup appris en produisant mes films, mais pas toujours avec la conviction absolue du combattant solitaire, car je pense au fond que le partage du travail entre production et réalisation est pertinent. Un film, c'est énor-

meilleure réussite. Aujourd'hui, les chiffres atteints. On se pose la question de savoir si, dans le développement, de telles œuvres sont véritablement financiables. En dehors de ces conditions extérieures, il y a aussi des raisons internes de mouvement, d'où il faut se demander pourquoi on veut réaliser et produire ses films: «Thomas et moi sommes de l'avis que, dans le film d'auteur, c'est très difficile, que le créatif et le productif soient séparés. Dans les films, que je veux réaliser, je ne me vois pas seulement comme réalisatrice, mais aussi comme productrice. Je ressens une contradiction à ne pas assumer une partie de la responsabilité de la production. En tant qu'auteur, j'ai toujours le sentiment d'assumer l'entier de la responsabilité, même si ce n'est pas le cas juridique, et je suis arrivée à la conclusion que je souhaitais un changement.»

Thomas Imbach, qui a en revanche l'habitude de produire ses films, c'est quand même une nouvelle expérience: «Ces dernières années, j'ai beaucoup appris en produisant mes films, mais pas toujours avec la conviction absolue du combattant solitaire, car je pense au fond que le partage du travail entre production et réalisation est pertinent. Un film, c'est énor-

suite de la page 6

Schweizer Koproduktionen an Oscarverleihung

«Pierre et le Loup» von Suzie Templeton (Koproduktion der Tessiner Firma Archangel) bewarb sich um den Oscar für den besten Kurztrickfilm, während «Un taxi pour l'enfer» von Alex Gibney (Koproduktion von TSR und SRG) in der Kategorie *Dokumentarfilm* im Rennen stand. Die Oscarverleihung fand am 24. Februar statt. (ml)

www.oscars.com, www.oscars.org

Coproductions suisses aux Oscars

«Pierre et le Loup» de Suzie Templeton (coproduit par la société tessinoise Archangel) était sur les rangs pour l'Oscar du meilleur court métrage d'animation, tandis qu'«Un taxi pour l'enfer» d'Alex Gibney (coproduit par la TSR et la SSR) concourait dans la catégorie documentaire. La cérémonie a eu lieu le 24 février dernier. (ml)

www.oscars.com, www.oscars.org

«Rachel» für die Césars nominiert

Die französisch-schweizerische Koproduktion von Frédéric Mermoud war in der Kategorie *Bester Kurzfilm* für die Césars nominiert. Die Preisverleihung fand am 22. Februar in Paris statt. (sf)

www.lescesarducinema.com, www.swissfilms.ch

«Rachel» nommé aux César

La coproduction franco-suisse de Frédéric Mermoud a concouru dans la catégorie *Meilleur court métrage* aux César. La remise des prix a eu lieu à Paris le 22 février. (sf)

www.lescesarducinema.com, www.swissfilms.ch

Neue Hoffnung für Dschoint Ventschr

Anlässlich der Solothurner Filmtage informierte die Produktionsfirma Dschoint Ventschr, die zuletzt wegen eines Liquiditätengpasses in die Schlagzeilen geraten ist, über ihre Zukunft. Diese scheint wieder hoffnungsvoll. Dank einer Aktienkapitalerhöhung, einer Redimensionierung der Belegschaft und neuen erfolgversprechenden Projekten ist das Fortbestehen der Firma gesichert. (sw)

www.dschointventschr.ch

Nouvelles perspectives pour Dschoint Ventschr

Au terme des Journées de Soleure, la société de production Dschoint Ventschr a informé sur son avenir. Les sérieux difficultés financières qui avaient défrayé la chronique cèdent maintenant le pas à l'optimisme. Grâce à une augmentation du capital-actions, un redimensionnement des effectifs et de nouveaux projets prometteurs, l'existence de la firme est assurée. (sw)

www.dschointventschr.ch

Fortsetzung Seite 8

Fortsetzung von Seite 7

Pas de Time Film Festival en 2008

Faute de budget suffisant, le comité du Time Film Festival reporte la 3e édition aux 19 et 20 juin 2009 en invoquant le manque d'implication des institutions publiques vaudoises et fédérales, ainsi que la défection de partenaires accaparés par l'Euro 2008. (ml)

www.timefilmfestival.ch

Schweizer Präsenz in Berlin

Der Schauspieler Joel Basman war einer der neun europäischen Shooting Stars der 58. Berlinale (9. bis 12. Februar) ihren Auftritt hatten. Bundespräsident Couchevin hat am European Film Market Vertreter der Filmbranche getroffen. In der Reihe *Perspektive Deutsches Kino* wurde der Kurzfilm «Lostage» von Bettina Eberhardt gezeigt. Am Rand der Berlinale wurde im Rahmen von Cinema for Peace erstmals «Letter to Anna» von Eric Bergkraut gezeigt. (sf)

www.swissfilms.ch/shooting.asp

www.berlinale.de

www.cinemaforpeace.com

Présence suisse à Berlin

L'acteur Joel Basman était l'une des neuf Shooting Stars européennes de la 58e Berlinale (9 au 12 février). Pascal Couchevin, président de la Confédération, a rencontré des professionnels au Marché du film européen. La section *Perspektive Deutsches Kino* montrait enfin «Lostage», court métrage de Bettina Eberhardt. En marge du festival, «Letter to Anna» d'Eric Bergkraut a été présenté en avant-première dans le cadre de Cinema for Peace. (sf)

www.swissfilms.ch/shooting.asp

www.berlinale.de

www.cinemaforpeace.com

Susann Wach Ròrsa verlässt SF

Die Filmproduktion des Schweizer Fernsehens (SF) hat einen gewichtigen Abgang zu verzeichnen: Susann Wach Ròrsa verlässt nach 15 Jahren das Schweizer Fernsehen und arbeitet künftig als freie Produzentin. Der Abgang erfolgt nicht ganz ohne Nebengeräusche: Susann Wach Ròrsa machte in einer Begründung geltend, dass sie zunehmend realisiert habe, dass ihre Erfahrung nicht mehr gezählt habe, ihre Haltung und ihr Qualitätsanspruch seien nicht mehr erwünscht gewesen. (sw)

Susann Wach Ròrsa quitte la SF

Le département production de la Schweizer Fernsehens (SF) doit faire face à une défection de taille: après quinze ans d'activité, Susann Wach Ròrsa quitte la télévision pour travailler comme productrice indépendante. Ce départ n'est pas sans susciter quelques remous: au nombre des motifs énoncés, Susann Wach Ròrsa fait part de son affectation toujours plus fréquente à la réalisation, de la dévalorisation de son expérience ainsi que de la dépréciation de son attitude et de ses exigences de qualité. (sw)

suite page 9

me, et la posture du *one man show* est vraiment épuisante et pas toujours créative.» Pour chacun d'eux, tout repose sur la souplesse permettant de prendre le temps de continuer à développer les films pendant le tournage et la postproduction, alors que les étapes de la production telles que les repérages, le casting, etc. doivent déjà être intégrées dans le scénario au stade de l'écriture.

Pas de gaspillage

Andrea Staka et Thomas Imbach ont aussi des idées précises concernant le financement. Ils veulent que l'essentiel de l'argent obtenu pour leurs films se retrouve à l'écran. Thomas Imbach l'affirme clairement: «90 % de chaque franc du contribuable doit être à l'écran! C'est notre philosophie. Alors que tous les domaines du cinéma se professionnalisent – y compris pour les téléfilms – et que l'on nous incite à nous maintenir nous-mêmes en vie, les frais fixes et de structure augmentent et personne ne se demande plus à quoi ces sommes ont été affectées.»

Les deux cinéastes savent bien qu'eux non plus ne s'en tireront pas sans

lung zwischen Produktion und Regie sinnvoll ist. Der Film ist etwas Grosses, als One-Man-Show ist es sehr aufreibend und zum Teil nicht nur kreativ». Es geht den beiden um Flexibilität: Sie wollen sich Zeit nehmen, die Filme auch während des Drehens und in der Postproduktion weiter zu entwickeln. Andererseits sollen bereits beim Drehbuchschreiben produktionsnahe Abläufe, Sichtung von Drehorten, Casting usw. einbezogen werden.

Keine Verschwendung

Auch beim Thema Geld und Filmförderung haben Andrea Staka und Thomas Imbach klare Meinungen. Sie streben an, dass möglichst viel Geld, das sie für ihre Filme erhalten, auf die Leinwand geht. Thomas Imbach sagt es deutlich: «90 % von jedem Steuerfranken soll auf die Leinwand! Das ist unsere Philosophie. Bei der ganzen Professionalisierung in der Filmbranche, auch im Zusammenhang mit den Fernsehfilmen, wo die Branche sagt, wir müssen uns selber am Leben erhalten, gibt es hohe Fix- und Strukturkosten, und niemand fragt sich mehr, wo man das wiederfindet.» Andrea Staka und Thomas Imbach sind sich bewusst, dass es auch für

l'encouragement du cinéma. Ils s'accordent à dire que cette aide devrait être attribuée à des œuvres atypiques et artistiquement intéressantes, et critiquent la concentration croissante des moyens sur les «blockbusters locaux». Thomas Imbach ne conteste pas le soutien de projets commerciaux, mais plaide en faveur de la rétrocession des subventions quand les films font des bénéfices.

Le plein de projets

A l'avenir, Andrea Staka ne s'occupera pas seulement d'Okofilm et de Vanja, le petit garçon qu'ils ont eu ensemble il y a juste deux mois. Elle a accepté la proposition du chef de la Section du cinéma de l'OFC Nicolas Bideau (qui, rappelons-le, attend depuis longtemps un nouveau scénario d'elle) et va expertiser les scénarios et les projets de ses pairs dans la commission Fiction de l'OFC. Elle considère que c'est son devoir autant qu'une chance d'avoir voix au chapitre en matière de qualité du cinéma. Elle est prête à prendre ses responsabilités aussi dans ce domaine.

Pour sa part, elle travaille à un pro-

sie nicht ohne die Filmförderung geht. Sie sind sich einig, dass gefördert werden sollte, was herausragend und künstlerisch interessant ist und kritisieren die steigende Konzentration auf «Binnen-Blockbuster». Thomas Imbach hat nichts gegen Anschubfinanzierung für kommerzielle Projekte, für ihn sollten aber die Subventionen zurückbezahlt werden, wenn die Filme Gewinne abwerfen.

Projekte über Projekte

Andrea Staka wird sich künftig nicht nur um Okofilm und den gemeinsamen Bub Vanja (noch keine zwei Monate alt) kümmern, sondern hat sich auf Anfrage des Sektionschefs Film des BAK Nicolas Bideau (zur Erinnerung: er wartet schon lange auf ein neues Drehbuch von ihr) entschieden, im Ausschuss «Spielfilm» des BAK Drehbücher und Projekte von anderen zu beurteilen. Sie sieht darin sowohl ihre Aufgabe auch als eine Chance, der filmischen Qualität ihre Stimme zu geben. Sie ist bereit, auch in diesem Bereich Verantwortung zu übernehmen.

Selber arbeitet sie an einem Projekt mit dem Arbeitstitel «Mädchen». Der Stoff basiert auf einer wahren

jet dont le titre provisoire est «Mädchen» et s'inspire de l'histoire vraie du périple de deux adolescentes de 13 ans dont l'une disparaît et l'autre survit. Thomas Imbach prépare lui aussi un nouveau film; son projet s'intitule «Mary's Ride» et il a reçu des aides au développement de l'OFC et de la Fondation zurichoise pour le cinéma. Il s'agit du portrait intimiste de la reine Mary Stuart, prête à sacrifier sa vie sur l'échafaud pour sa passion et son refus des compromis. Okofilm est ainsi en bonne voie et, nous l'espérons, montrera bientôt sur grand écran à quoi ressemblent les buts qu'elle poursuit et ses exigences artistiques. ■

Texte original: allemand

Geschichte und handelt vom Ausflug zweier 13-jähriger Mädchen, von denen das eine verschwindet und das andere überlebt. Auch Thomas Imbach plant einen neuen Film. «Mary's Ride» heisst sein Projekt, welches vom BAK und der Zürcher Filmstiftung Entwicklungsbeiträge erhalten hat. Es geht um ein intimes Seelenporträt der Königin Mary Stuart, die bereit war für ihre Leidenschaft und Kompromisslosigkeit mit dem Schafott zu bezahlen. Okofilm ist somit auf Kurs und es wird sich hoffentlich bald zeigen, wie die ambitionierten Ziele und hohen künstlerischen Ansprüchen auf der Leinwand sichtbar werden. ■

Originaltext: Deutsch